

# **INVISIBLES**

**JEAN CRAS MARCELLE SOULAGE  
PIERRE-OCTAVE FERROUD**

**ASTRIG SIRANOSSIAN  
NATHANAËL GOUIN**

**α**



## **MENU**

- > TRACKLIST
- > TEXTE FRANÇAIS
- > ENGLISH TEXTE
- > DEUTSCHKOMMENTAR



**JEAN CRAS (1879-1932)**  
**SONATE POUR VIOLONCELLE ET PIANO**

- |   |            |       |
|---|------------|-------|
| 1 | I. Allegro | 11'51 |
| 2 | II. Adagio | 8'06  |
| 3 | III. Vif   | 10'33 |

**PIERRE-OCTAVE FERROUD (1900-1936)**

**SONATE EN LA MINEUR\***

- |   |                                |      |
|---|--------------------------------|------|
| 4 | I. Capriccio. Allegro moderato | 6'06 |
| 5 | II. Intermezzo. Allegretto     | 4'39 |
| 6 | III. Rondo. Molto vivace       | 3'51 |

**MARCELLE SOULAGE (1894-1970)**

**SONATE EN FA DIÈSE MINEUR\***

- |   |                     |      |
|---|---------------------|------|
| 7 | I. Allegro moderato | 9'03 |
| 8 | II. Nocturne        | 6'07 |
| 9 | III. Allegro vivo   | 3'59 |

\* Premier enregistrement mondial

**TOTAL TIME: 64'21**

**ASTRIG SIRANOSSIAN** VIOLONCELLE  
**NATHANAËL GOUIN** PIANO

# INVISIBLES

## PAR THOMAS VERNET (BIBLIOTHÈQUE MUSICALE LA GRANGE-FLEURET)

Tirer de l'ombre des rayonnages d'une bibliothèque musicale des œuvres rares que le temps ou la versatilité des goûts ont rendu provisoirement invisibles, constitue un des plaisirs du chercheur. Mais sa satisfaction est décuplée lorsque des musiciens s'emparent de ces pages de musique injustement délaissées pour en partager la poésie, le souffle ou la densité d'évocation. C'est bien une heureuse rencontre de cette nature qui s'est produite autour des trois sonates pour violoncelle et piano enregistrées par Astrig Siranossian et Nathanaël Gouin à la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret.

Bien que dans le trio de compositeurs réunis ici Jean Cras fasse figure d'aîné, sa Sonate pour violoncelle et piano appartient à ses œuvres de jeunesse. Le manuscrit autographe est daté « Toulon 1901 », soit du moment où encore jeune officier de marine de vingt-deux ans, Cras signait ses lettres adressées à son maître Henri Duparc (1848-1933) : « J. Cras. Aspirant de majorité à bord du *S<sup>t</sup>-Louis*. Escadre de la Méditerranée ». C'est d'ailleurs au début de cette même année qu'avait eu lieu la rencontre entre les deux hommes qui devait se muer en communion de deux âmes d'artistes. Le 16 janvier 1924, Duparc ne désignera-t-il pas Cras comme « le fils de son âme » ? La Sonate pour violoncelle et piano nous ramène donc à ces premiers temps où, pour reprendre les termes même de Cras, « l'adolescent craintif qui se sent attiré par la [...] lumière » cherchait la main du « grand poète ». Le 17 février 1901, il lui écrivait : « Vous souvenez-vous du finale de ma sonate pour violoncelle ? Je travaille en ce moment au premier mouvement, encore sous l'impulsion très fraîche de vos conseils. Je l'avoue, j'avance avec peu d'assurance... et puis l'existence à bord me rend le travail difficile. N'importe, je ne perds pas courage, et, fort de l'élévation et aussi de la sincérité de mes aspirations, j'oserai vous soumettre ce qui sera le premier résultat des minutes inoubliables où vous m'avez admis près de vous. » Le jeune compositeur parvient dans cette Sonate lyrique et ambitieuse, à imposer sa précoce maîtrise de la forme et de l'écriture. Si elle n'exhale pas encore le grand air des chefs-d'œuvre à venir, elle est tout entière parcourue par un profond sentiment de gravité et reflète déjà l'immensité de l'horizon océanique, là où la mer et le ciel semblent se confondre.



C'est une tout autre atmosphère qu'instaure la Sonate en *la* mineur de Pierre-Octave Ferroud, composée en 1932 à la dédicace de Serge Prokofiev et créée le 28 avril 1933 par Maurice Maréchal et Robert Casadesu à la Société du Triton, dont Ferroud avait été l'un des membres fondateurs. Figure marquante de la vie musicale française, Ferroud connut néanmoins une trajectoire de météore, puisqu'il trouva la mort accidentellement dans un accident de voiture sur une route hongroise le 17 août 1936, alors qu'il voyageait avec le peintre Julien Dutilleul et du compositeur Laszlo Lajtha. Formé auprès d'Edouard Commette, Guy Ropartz et Georges Martin Witkowski, mais surtout marqué par les conseils de Florent Schmitt, il laisse une œuvre relativement abondante au regard de sa courte carrière, où se succèdent des pièces d'orchestre dont une symphonie, des ballets (*Le Porcher*, *Jeunesse*), un opéra-bouffe (*Chirurgie*), de nombreuses pièces pour piano, des mélodies et plusieurs opus de musique de chambre (Sonate pour violon et piano, Trio d'anches, Quatuor à cordes...). Dans sa Sonate pour violoncelle et piano, le « retour à Bach » est rendu éloquent par les préoccupations contrapuntiques qui homogénéisent le discours avec aisance. En effet, loin d'un exercice de style, le contrepoint à trois parties se révèle ici « souple, léger, jamais contraint et constamment animé d'une aérienne et libre fantaisie » (Claude Rostand). Le 18 janvier 1937, le premier concert de la saison du Triton honora légitimement la mémoire de deux de ses fondateurs disparus l'été précédent : Ferroud et Filip Lazăr. La Sonate interprétée par Pierre Fournier et Hélène Pignarie-Salles figurait parmi les « œuvres significatives des deux musiciens » qui composaient le programme. Le critique du *Ménestrel* Michel-Léon Hirsch y décela cette « surabondance de vie, cette veine inventive, cette puissance mélodique, cette prise joyeuse sur le monde des sons et des formes » qui caractérisent bien le style personnel du compositeur.

S'il est un nom trop peu connu des mélomanes contemporains c'est bien celui de Marcelle Soulage. Élève de Nadia Boulanger, lauréate de plusieurs prix du Conservatoire de Paris, elle devint à son tour enseignante – à Orléans d'abord (1921-1925) puis à Paris (1949-1965) – et mena des activités variées telles que la production d'émissions radiophoniques, la rédaction d'articles musicaux et la participation à la création du Groupe Instrumental Féminin au début des années 1950. Mais il convient de replacer au centre de ses préoccupations la composition. Sa production comprend des œuvres orchestrales (*Danse orientale* ; *Badinages* ; *Invocation à la nuit*), de musique de chambre (Quatuor à cordes ; Quatuor

avec piano ; Trio pour piano ; Suite en *ut* mineur et trois Sonates] ou encore vocales [Océan ; Proses d'amour et de mort...]. Composée en 1919, la Sonate *en fa#* mineur révèle les qualités inventives et sensibles déjà très affirmées de la compositrice de vingt-cinq ans, qui lui valurent d'ailleurs le prix de la Société française des amis de la musique en 1920, soit un an avant sa création, le 2 avril 1921, par le violoncelliste Jacques Dorfmann et l'auteure, à la Société nationale. Tandis que la thématique vaillante de l'*Allegro moderato* initial instaure le dialogue entre les deux instruments, le *Nocturne* central propose une sorte de cantilène ornée, soutenue par des harmonies mobiles qui participent tout autant à l'animation qu'à l'apaisement du mouvement. Enfin, l'*Allegro vivo* avec sa rythmique accentuée et ses formules tournoyantes rappelle l'esprit d'un scherzo. Mais on se forcera ici de n'en rien dire de plus, pour mieux laisser à l'auditeur la saveur de la [re]découverte.



## ASTRIG SIRANOSSIAN

Premier Prix et plusieurs fois Prix Spécial du concours international K. Penderecki, Astrig Siranossian se produit en soliste avec de grands orchestres. Invitée régulièrement par Daniel Barenboim, ses partenaires sur scène ne sont pas moins que Simon Rattle, Martha Argerich, Yo-Yo Ma, Kirill Gerstein, Elena Bashkirova, Emmanuel Pahud... Elle se produit régulièrement sur les plus grandes scènes. Régulièrement invitée sur les chaînes de télévision (TF1, France 2, France 5, CultureBox TV, BR Kultur...).

En octobre 2022 sort son album *Duo-Solo*, rencontre entre mélodies et danses populaires et répertoire savant faisant dialoguer le violoncelle et la voix. Elle grave, en 2021, avec son partenaire de scène Nabil Shehata, le Premier Concerto de C. Saint-Saëns pour le label Alpha Classics. Sur ce même label, est publié en 2020 l'album *Dear Mademoiselle*, un hommage à Nadia Boulanger avec les pianistes avec Nathanaël Gouin et Daniel Barenboim qui reçoit les hommages de la presse internationale.

Depuis 2015, elle est directrice artistique des « Musicades », festival de sa ville natale, Romans-sur-Isère qui met en miroir la musique avec les arts.

Elle crée en 2019 la mission « Spidak Sevane » qui vient en aide aux enfants au Liban et en Arménie à travers la musique. En 2023, elle devient directrice artistique du festival de violoncelle Adèle Clément.

En 2024, Astrig crée le festival Nadia et Lili Boulanger à Trouville.

Astrig Siranossian naît dans une famille de musiciens. Admise au C.N.R. de Lyon, elle poursuit ses études au C.N.S.M. de Lyon, obtenant à dix-huit ans son diplôme d'études supérieures avec les félicitations du jury. C'est en Suisse, au Conservatoire supérieur de Bâle, qu'elle achève sa formation dans la classe d'Ivan Monighetti, réussissant avec les plus hautes distinctions son master concert et son master soliste.

Elle joue un violoncelle de Francesco Ruggieri de 1676, généreusement prêté par la Fondation Boubo Music, ainsi qu'un violoncelle de 1756 du luthier Gennaro Gagliano ayant appartenu à Sir John Barbirolli.

## NATHANAËL GOUIN

Paru en septembre 2020, le deuxième disque de Nathanaël Gouin, *Bizet sans Paroles* (Mirare), est acclamé par la critique et récompensé d'un Diapason d'or. Son premier album, *Liszt Macabre* (2017), avait déjà suscité des réactions enthousiastes. En décembre 2023, son troisième disque *Caprice* rassemble des pièces de Bach à Ohana, démontrant une grande liberté et virtuosité musicale.

Lors de sa résidence à la Chapelle Musicale Reine Élisabeth de Belgique, Nathanaël Gouin reçoit le soutien de Maria João Pires et participe à d'importantes tournées en Europe et au Japon. Gouin est devenu un soliste recherché, se produisant dans des salles prestigieuses comme la Philharmonie de Paris, la Seine Musicale, Bozar à Bruxelles, et lors de festivals renommés tels que La Roque-d'Anthéron, Les Folles Journées, Festival de Radio France Montpellier, Piano aux Jacobins.

Il collabore avec des orchestres comme l'Orchestre National d'Île-de-France, Les Siècles, le Brussels Philharmonic, le Philharmonique de Liège, le Sinfonia Varsovia, Le Tokyo et le New Japan Philharmonic.

Nathanaël Gouin est aussi un partenaire régulier de grands interprètes tels que Renaud Capuçon, Augustin Dumay, Maria João Pires, Astrig Siranossian, Alexandra Conunova. Il apparaît fréquemment sur France 3, France Musique et Radio Classique. Formé aux Conservatoires de Toulouse et de Paris, à la Juilliard School de New York, à Fribourg, Munich et à l'Académie de

Villemoreuil, résident à la Chapelle Reine Élisabeth, il a reçu les conseils de musiciens renommés. Lauréat de nombreux concours internationaux, il est artiste-résident à la Fondation Singer Polignac. Il est nommé en 2024 professeur de piano à l'École Normale de Paris.

# INVISIBLE

BY THOMAS VERNET (LA GRANGE-FLEURET MUSIC LIBRARY, PARIS)

ENGLISH

One of the great pleasures for any researcher is to see the dusty shelves of a music library yield up rarities that either the passing of time or changing tastes have rendered temporarily invisible. That satisfaction is increased tenfold when musicians take up these neglected scores in order to share with others all their poetry, their inspiring qualities and evocative essence. Such are the happy circumstances surrounding this recording by Astrig Siranossian and Nathanaël Gouin of three sonatas for cello and piano newly discovered at the La Grange-Fleuret Music Library in Paris.

Although Jean Cras is the senior figure of the three composers found on this album, the Sonata for Cello and Piano is a youthful work of his. The autograph manuscript is dated 'Toulon, 1901', when the young naval officer was just 22 years old, signing his letters to his teacher, Duparc: 'J. Cras, Naval Cadet on board the *S<sup>t</sup>-Louis*, Mediterranean Fleet.' It was at the beginning of 1901 that Cras first met Henri Duparc [1848-1933], an encounter that was to lead to a lasting artistic communion between them: on 16 January 1901, Duparc movingly described Cras as his 'spiritual son'. The Cello Sonata reflects those early days when, to quote Cras himself, 'the timid youngster feeling himself drawn upwards towards the light' was seeking the guiding hand of the 'great poet' Duparc. On 17 February 1901 Cras wrote to his teacher: 'You remember the finale of my Cello Sonata? I am working at present on the first movement, motivated by your words of advice, still very fresh in my memory. I admit I am making only tentative progress... and my life on board ship is making work difficult. No matter, I shall not lose heart, and strengthened by the high purpose and sincerity of my aspirations, I shall venture to send you the first fruits of those unforgettable minutes when you let me come and see you.' In this lyrical and ambitious Sonata the young composer manages to achieve a precocious mastery of form and style. Though the work does not yet quite breathe the expansive atmosphere of his later masterpieces, it is imbued throughout with a profound feeling of seriousness, already reflecting the vastness of the ocean's horizon, where sea and sky merge together.

A totally different atmosphere is created by Pierre-Octave Ferroud's Sonata in A minor, composed in 1932 with a dedication to Sergei Prokofiev, and first given on 28 April 1933 by Maurice Maréchal and Robert Casadesus at the contemporary music series of the Société du Triton in Paris that Ferroud had recently helped to found. A leading figure of French musical life, Ferroud had a tragically meteoric career, dying in his mid-thirties in a car crash in Hungary on 17 August 1936, while travelling with painter Julien Dutilleul and composer Laszlo Lajtha. Taught by Edouard Commette, Guy Ropartz and Georges Martin Witkowski, and largely influenced by advice from Florent Schmitt, he left behind a relatively extensive body of work for such a brief career: his orchestral pieces include a Symphony, ballets (*Le Porcher* and *Jeunesse*) and an opera buffa (*Chirurgie*), and he also wrote many piano works, songs, and several chamber music pieces, among them a violin and piano sonata, a wind trio for reed instruments, and a string quartet. His Sonata for Cello and Piano is a 'Return to Bach' enlivened by a contrapuntal dexterity that gives the discourse a fluent consistency. Indeed, far from being a stylistic exercise, this three-part contrapuntal texture is, to quote the critic Claude Rostand, 'flexible, lightfooted, never forced and constantly animated by an airy, free sense of fantasy'. On 18 January 1937 the Société du Triton began its season with a recital duly commemorating two of its founder members who had died the previous year: Ferroud and Romanian-born Filip Lazăr. Ferroud's Cello Sonata, performed by Pierre Fournier and Hélène Pignarie-Salles, was one of the 'important pieces by these two composers' making up the programme, as noted in the review in *Ménestrel* by leading critic Michel-Léon Hirsch, who praised 'the superabundance of life, invention and melodic power, and a joyously lighthearted take on the world of sounds and forms' – all typical traits of this composer's personal style.

If there is one name still far too little known among music lovers today, it is that of Marcelle Soulage. A pupil of Nadia Boulanger, and multi-prize winner at the Paris Conservatoire, she became a teacher herself, firstly at Orleans (1921-25), later in Paris (1949-65), engaging in various other activities as well, such as producing radio programmes, editing music articles, and helping to set up the Groupe Instrumental Féminin in Paris at the start of the 1950s. However, among all her other activities composition had a central place. Her output included orchestral works (*Danse orientale*; *Badinages*; *Invocation à la nuit*), chamber music (a String Quartet, Piano Quartet, Piano Trio, Suite

in C minor, and three Sonatas), and vocal pieces, such as *Océan* and *Proses d'amour et de mort*. Written in 1919, her Sonata in F sharp minor displays the 25-year old composer's already quite marked qualities of invention and sensitivity, which in 1920 won her the Prize of the French Society of the Friends of Music. A year later, in its first performance at the Société Nationale de Musique, she herself accompanied cellist Jacques Dorfmann. The vigorous themes of the opening *Allegro moderato* set up the dialogue between the two instruments, while the central *Nocturne* presents a kind of ornamented cantilena supported by shifting harmonies that underpin the movement as it surges forward and then calms down. The finale, an *Allegro vivo* with accentuated rhythms and whirling motives, recalls the spirit of a scherzo. But enough for now – all the better to let listeners enjoy this (re)discovery for themselves.

## ASTRIG SIRANOSSIAN

Winner of the First Prize at the Krzysztof Penderecki International Cello Competition, and several times its Special Prize winner, Astrig Siranossian has appeared as a concert soloist with many major orchestras. She has regular guest invitations from Daniel Barenboim, and has partnered leading artists such as Simon Rattle, Martha Argerich, Yo-Yo Ma, Kirill Gernstein, Elena Bashkirova and Emmanuel Pahud, in her many appearances at the world's top concert venues. She also frequently records for television networks, including TF1, France 2, France 5, CultureBox TV, and BR Kultur.

October 2022 saw the release of her album *Duo-Solo*, in which folk songs and dances interact with classical repertoire, in a dialogue between voice and cello. In 2021, together with her regular concert partner Nabil Shehata, she recorded the Cello Concerto No. 1 by Saint-Saëns for the Alpha Classics label. Also for Alpha, in 2020, together with pianists Nathanaël Gouin and Daniel Barenboim, she issued the album *Dear Mademoiselle*, a homage to Nadia Boulanger, to international press acclaim.

Since 2015 she has been Artistic Director of the Musicades Festival in her native town of Romans-sur-Isère, a festival that explores creative links between music and the arts.

In 2019 she founded the Spidak Sevane Mission that gives aid through music to children in Lebanon and Armenia. In

2023 she became Artistic Director of the Adèle Clément Cello Festival, and 2024 she inaugurated the Nadia and Lili Boulanger Festival in Trouville.

Astrig Siranossian was born into a family of musicians. After attending the Lyon Regional Conservatory she continued her studies at Lyon's CNSM (National Conservatory of Music and Dance), and was awarded her diploma of higher studies aged eighteen, to the congratulations of the jury. She completed her studies in Switzerland, at Basel's Higher Conservatory, graduating from the class of Ivan Monighetti with the highest distinctions in her Masters degree in both concert and solo work. She plays a cello made by Francesco Ruggieri in 1676, generously loaned by the Boubo Music Foundation, and a 1756 cello by Geinaro Gagliano that belonged to Sir John Barbirolli.

## NATHANAËL GOUIN

Nathanaël Gouin's second album *Bizet sans Paroles* appeared in September 2020 on the Mirare label; it was widely praised by the critics and awarded a Diapason d'Or; it followed his enthusiastically received first album, *Liszt Macabre* (2017). In December 2023 his third disc *Caprice*, a creative collection of pieces ranging from Bach to Ohana, demonstrated his extreme sense of freedom and musical virtuosity.

Following his residency at the Queen Elisabeth Music Chapel in Belgium, Nathanaël Gouin received support from Maria João Pires, and took part in major tours of Europe and Japan. He has become a highly sought-after soloist, appearing at prestigious concert halls such as the Philharmonie de Paris, La Seine Musicale, Bozar in Brussels, and at renowned festivals such as La Roque-d'Anthéron, Les Folles Journées, the Festival of Radio France Montpellier, and the Piano aux Jacobins at Toulouse. Orchestras he has worked with include the Orchestre National d'Île-de-France, Les Siècles, the Brussels Philharmonic, Liège Philharmonic, Sinfonia Varsovia, and the Tokyo and New Japan Philharmonic Orchestras.

Nathanaël Gouin regularly partners great artists such as Renaud Capuçon, Augustin Dumay, Maria João Pires, Astrig Siranossian and Alexandra Conunova. He broadcasts frequently on France 3, France Musique and Radio Classique. He trained at the Paris and Toulouse Conservatoires and the Juilliard School in New York, also in Freiburg, Munich and

the Académie de Villecroze, as well as his residency at the Queen Elisabeth Music Chapel; in addition, he has benefited from the advice of the world's most celebrated artists. A multi-prizewinner of many international competitions, he is currently an artist-in-residence at the Singer-Polignac Foundation, and in 2024 was appointed Professor of Piano at the École Normale Supérieure in Paris



# UNSICHTBAR

## VON THOMAS VERNET (MUSIKBIBLIOTHEK VON LA GRANGE-FLEURET, PARIS)

Es gehört zu den Freuden eines Wissenschaftlers, wenn er aus dem Schattendasein der Bücherregale einer Musikbibliothek seltene Werke zutage fördern kann, die durch den Lauf der Zeit oder die Unbeständigkeit des Geschmacks zeitweise aus dem Blickfeld geraten waren. Diese Freude wird noch gesteigert, wenn Musiker sich dieser zu Unrecht vernachlässigten Werke annehmen, um ihre Poesie, ihren Atem oder ihre suggestive Wirkung mit anderen zu teilen. Ein solches glückliches Zusammentreffen ereignete sich mit den drei Sonaten für Violoncello und Klavier, die Astrig Siranossian und Nathanaël Gouin in der Musikbibliothek La Grange-Fleuret eingespielt haben.

Jean Cras ist zwar der Älteste unter den drei hier vereinten Komponisten, doch die Sonate für Violoncello und Klavier gehört zu seinen Jugendwerken. Das autographe Manuskript ist mit „Toulon 1901“ datiert, stammt also aus der Zeit, als Cras noch ein junger Marineoffizier von 22 Jahren war und seine Briefe an seinen Lehrer Henri Duparc (1848-1933) wie folgt unterzeichnete: „J. Cras. Majorsanwärter an Bord der St-Louis. Geschwader auf dem Mittelmeer“. Die erste Begegnung zwischen diesen beiden Männern, die sich zu einer Seelenfreundschaft zweier Künstler entwickeln sollte, fand übrigens Anfang desselben Jahres statt. Am 16. Januar 1924 bezeichnete Duparc Cras als den „Sohn meiner Seele“. Die Sonate für Violoncello und Klavier führt uns also zurück in seine frühen Jahre, in denen, wie Cras es selbst ausdrückte, „der ängstliche Jugendliche, der sich vom [...] Licht angezogen fühlt“, die Hand des „großen Poeten“ suchte. Am 17. Februar 1901 schrieb er ihm: „Erinnern Sie sich an das Finale meiner Cellosonate? Ich arbeite gerade am ersten Satz, noch ganz unter dem lebendigen Eindruck Ihrer Ratschläge. Ich gebe zu, ich komme mit wenig Selbstvertrauen voran ... und außerdem macht mir das Leben an Bord die Arbeit schwer. Dennoch verliere ich nicht den Mut und wage es, Ihnen aufgrund der Erhabenheit und Aufrichtigkeit meiner Bestrebungen das zu unterbreiten, was das erste Ergebnis der unvergesslichen Augenblicke ist, in denen Sie mir die Möglichkeit gegeben haben, Ihnen nahe zu sein.“ In dieser lyrischen und ehrgeizigen Sonate gelingt es dem jungen Komponisten, eine frühreife Beherrschung der Form und des Komponierens unter Beweis zu stellen. Obwohl sie noch nicht den großen Atem künftiger Meisterwerke verströmt, ist

sie von einem tiefen Gefühl der Ernsthaftigkeit durchdrungen und spiegelt bereits die Weite des Horizonts auf dem Ozean wider, in dem Meer und Himmel zu verschmelzen scheinen.

Eine ganz andere Atmosphäre vermittelt Pierre-Octave Ferrouds Sonate in a-Moll, die 1932 für den Widmungsträger Sergei Prokofjew komponiert und am 28. April 1933 durch Maurice Maréchal und Robert Casadesus in der *Société du Triton* uraufgeführt wurde, zu deren Gründungsmitgliedern Ferroud gehört hatte. Ferroud war eine prägende Figur im französischen Musikleben. Trotzdem gleicht sein Wirken dem eines Meteoriten, da er am 17. August 1936 bei einem Autounfall auf einer ungarischen Straße ums Leben kam, als er mit dem Maler Julien Dutilleul und dem Komponisten Laszlo Lajtha auf Reisen war. Er wurde bei Edouard Commette, Guy Ropartz und Georges Martin Witkowski ausgebildet, vor allem aber von Florent Schmitt geprägt. Gemessen an der Kürze seiner Schaffenszeit hinterließ er ein recht umfangreiches Œuvre, zu dem Orchesterwerke, darunter eine Sinfonie, Ballette (*Le Porcher*, *Jeunesse*), eine Opera buffa (*Chirurgie*), zahlreiche Klavierstücke, Lieder sowie verschiedene Kammermusikwerke (eine Sonate für Violine und Klavier, ein Trio für Oboe, Klarinette und Fagott und ein Streichquartett...) zählen. In seiner Sonate für Violoncello und Klavier wird die „Rückkehr zu Bach“ mit einem kontrapunktischem Ansatz verdeutlicht, der den Diskurs mit Leichtigkeit zusammenhält. Tatsächlich erweist sich der dreistimmige Kontrapunkt hier keineswegs als Stilübung, sondern als „geschmeidig, leicht, nie verkrampft und ständig von einer luftigen und freien Phantasie beseelt“ (Claude Rostand). Am 18. Januar 1937 wurde im ersten Konzert der Saison des *Triton* das Andenken an zwei seiner Gründer, die im Sommer zuvor verstorben waren, gebührend gewürdigt: Ferroud und Filip Lazăr. Die von Pierre Fournier und Hélène Pignarie-Salles vorgetragene Sonate gehörte zu den „bedeutenden Werken der beiden Musiker“, die auf dem Programm standen. Michel-Léon Hirsch, der Kritiker von *Le Ménestrel*, attestierte dem Stück eine „überbordende Lebendigkeit, eine kreative Ader, melodische Kraft und einen freudigen Zugriff auf die Welt der Klänge und Formen“, was den Personalstil des Komponisten treffend beschreibt.

Der Name Marcelle Soulage ist unter den zeitgenössischen Musikliebhabern viel zu wenig bekannt. Als Schülerin von Nadia Boulanger und Preisträgerin des Pariser Konservatoriums wurde sie ihrerseits Pädagogin, zunächst in Orléans (1921–1925) und dann in Paris (1949–1965). Sie ging verschiedenen Tätigkeiten nach, wie der Produktion von Radiosendungen, dem Verfassen von musikalischen Fachartikeln

und der Beteiligung an der Gründung der *Groupe Instrumental Féminin* Anfang der 1950er Jahre. Ihr Schaffen umfasst Orchesterwerke (*Danse orientale, Badinages, Invocation à la nuit*), Kammermusik (ein Streichquartett, ein Klavierquartett, ein Klaviertrio, eine Suite in c-Moll und drei Sonaten) und Vokalwerke (*Océan, Proses d'amour et de mort...*). Die 1919 komponierte Sonate in fis-Moll offenbart die bereits sehr ausgeprägten erfinderischen und feinfühligsten Qualitäten der 25-jährigen Komponistin. Für dieses Werk wurde sie 1920 mit dem Preis der *Société française des amis de la musique* ausgezeichnet, also ein Jahr vor seiner Uraufführung t am 2. April 1921 durch den Cellisten Jacques Dorfmann und die Komponistin. Während das kämpferische Thema des anfänglichen *Allegro moderato* den Dialog zwischen den beiden Instrumenten einleitet, wird im Mittelsatz *Nocturne* eine Art verzierte Kantilene vorgestellt, die von wechselnden Harmonien unterstützt wird, die sowohl zur Belebung als auch zur Beruhigung des Satzes beitragen. Das *Allegro vivo* schließlich erinnert mit seinen markanten Rhythmen und wirbelnden Wendungen an den Geist eines Scherzos. Mehr soll an dieser Stelle nicht verraten werden – der Hörer möge den Genuss der (Wieder-)Entdeckung selbst erleben.

DEUTSCH

## ASTRIG SIRANOSSIAN

Astrig Siranossian erhielt einen ersten Preis und mehrere Sonderpreise beim internationalen Wettbewerb K. Penderecki und tritt als Solistin mit großen Orchestern auf. Sie wird regelmäßig von Daniel Barenboim eingeladen, und ihre Bühnenpartner sind keine Geringeren als Simon Rattle, Martha Argerich, Yo-Yo Ma, Kirill Gerstein, Elena Bashkirova oder Emmanuel Pahud. Sie tritt auf den größten Bühnen auf und spielt Gastauftritte beim Fernsehen (bei den Sendern TF1, France 2, France 5, CultureBox TV, BR Kultur...).

Im Oktober 2022 erschien ihr Album *Duo-Solo*, eine Zusammenstellung von volkstümlichen Melodien und Tänzen sowie klassischem Repertoire, bei der Cello und Stimme miteinander in Dialog treten. Im Jahr 2021 veröffentlichte zusammen mit Nabil Shehata das Cellokonzert Nr. 1 von C. Saint-Saëns beim Label Alpha Classics. Dort erschien 2020 auch das Album *Dear Mademoiselle*, eine Hommage an Nadia Boulanger mit den Pianisten Nathanaël Gouin und Daniel Barenboim, das von der internationalen Presse hoch gelobt wurde.

Seit 2015 ist sie künstlerische Leiterin der „Musicades“, einem Festival in ihrer Heimatstadt Romans sur Isère, bei dem Musik und andere Künste einander gegenübergestellt werden.

Sie gründete 2019 das Projekt „Spidak Sevane“, das Kindern im Libanon und Armenien mit Musik unterstützt. Im Jahr 2023 wurde sie künstlerische Leiterin des Adele-Clement-Cello-Festivals.

2024 gründete Astrig Siranossian das Nadia-und-Lili-Boulanger-Festival in Trouville.

Astrig Siranossian stammt aus einer Musikerfamilie. Sie wurde am C.N.R. in Lyon angenommen und setzte ihr Studium am C.N.S.M. in Lyon fort, wo sie im Alter von 18 Jahren ihr Hochschuldiplom mit Glückwunsch der Jury erhielt. In der Schweiz, an der Basler Hochschule für Musik, schloss sie ihre Ausbildung in der Klasse von Ivan Monighetti ab und absolvierte ihren Master und ihr en Solistenabschluss mit höchsten Auszeichnungen.

Sie spielt ein Cello von Francesco Ruggieri aus dem Jahr 1676, das ihr großzügigerweise von der Boubo Music Foundation zur Verfügung gestellt wurde, sowie ein Cello von 1756 des Geigenbauers Geinaro Gennaro aus dem Nachlass von Sir John Barbirolli.

## NATHANAËL GOUIN

Nathanaël Gouins zweite CD, *Bizet sans Paroles* (Mirare), erschien im September 2020 und wurde von der Kritik gefeiert und mit einem Diapason d'or ausgezeichnet. Bereits sein erstes Album, *Liszt Macabre* (2017), hatte begeisterte Kritiken hervorgerufen. Im Dezember 2023 erschien seine dritte CD *Caprice* mit Stücken von Bach bis Ohana, die seine große musikalische Freiheit und Virtuosität demonstriert.

Während seiner Residenz in der Chapelle Musicale Reine Elizabeth in Belgien erhielt Nathanaël Gouin Förderung durch Maria João Pires und unternahm umfangreiche Tourneen durch Europa und Japan. Gouin entwickelte sich zu einem gefragten Solisten, der in renommierten Konzertsälen wie der Pariser Philharmonie, bei La Seine Musicale und im Bozar in Brüssel sowie bei bekannten Festivals wie La Roque-d'Anthéron, Les Folles Journées, Festival de Radio France Montpellier und Piano aux Jacobins auftritt.

Er arbeitet mit Orchestern wie dem Orchestre National d'Île-de-France, Les Siècles, dem Brussels Philharmonic, dem Philharmonique de Liège, der Sinfonia Varsovia sowie dem Philharmonischen Orchester Tokio und dem New Japan Philharmonic zusammen.

Nathanaël Gouin ist auch ein regelmäßiger Partner renommierter Solistinnen und Solisten wie Renaud Capuçon, Augustin Dumay, Maria João Pires, Astrig Siranossian und Alexandra Conunova. Er tritt häufig bei

France 3, France Musique und Radio Classique auf. Er wurde an den Konservatorien von Toulouse und Paris, der Juilliard School in New York, in Freiburg, München und an der Académie de Villecroze, ausgebildet, war Resident an der Chapelle Reine Elisabeth, und erhielt Förderung durch renommierte Musiker. Nathanaël Gouin ist Preisträger zahlreicher internationaler Wettbewerbe und Artist-in-Residence der Fondation Singer Polignac. Im Jahr 2024 wurde er zum Professor für Klavier an der École Normale de Paris ernannt.

DEUTSCH

Recorded in April 2024 at Bibliothèque La Grange-Fleuret (Paris)

MAXIMILIEN CIUP RECORDED, PRODUCER, EDITING & MASTERING

JOHN THORNLEY ENGLISH TRANSLATION

SUSANNE LOWIEN GERMAN TRANSLATION

VALÉRIE LAGARDE DESIGN & JULIEN YSEBAERT ARTWORK

FABIEN PERROT/BLACKBOARD STUDIO COVER & INSIDE PHOTOS

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 1085 © SIRANO PROD 2024 © ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2024

ALSO AVAILABLE



ALPHA 635



ALPHA 880